

SÉNÉGAL – TUNISIE : 2 - 0

LES LIONS DE LA TERANGA AU RENDEZ-VOUS

Ils seront les seuls à ne pas avoir manqué leur entrée en matière. Et cette victoire leur ouvre une voie royale.

Ce dimanche à Dakar, les lions ont bien dansé. Et l'on peut parier que tard dans la nuit, les maquis vont résonner. L'objectif était clair. Les Lions de la Teranga voulaient prendre la compétition par le bon bout. Mais face à eux, l'adversaire jusqu'ici ne leur avait guère réussi. L'histoire des confrontations entre la Tunisie et le Sénégal peut sembler anecdotique. Pourtant sur les quatre rencontres en Coupe d'Afrique, les Sénégalais n'avaient jamais



De très bon augure, dans cette poule de « la mort »

battus les Aigles de Carthage. En effet, les Tunisiens se sont imposés (1-0) une fois, pour 3 nuls. C'était en quart de finale de la Can 2004 chez eux. Cette fois, la sélection sénégalaise a mis fin à cette invincibilité.

Il faut bien reconnaître que les Tunisiens n'ont guère brillé. La maladresse offensive de

Youssef Msakni et de Aikachi n'aura échappé à personne. Et ce d'autant plus que la défense des Lions de la Teranga s'est montrée intraitable. Une mention particulière au gardien, Abdoulaye Diallo, qui sort une prestation de haut vol. De l'avis des spécialistes, il a été l'homme du match.

Pour en revenir à la par-

tie elle-même, les Sénégalais avaient décidé de laisser le jeu aux Tu-

Abdoulaye Diallo, l'homme du match

nisiens et de jouer sur des contres fulgurants. L'un d'entre eux sera à l'origine du premier

but. En pleine surface de réparation, le tackle de Aymen Abdennour est immédiatement sanctionné. Vingt minutes plus tard, Kara Mbodji doublait la mise. Sur un corner tiré par Keita Baldé, le défenseur sénégalais surprenait de la tête Aymen Mathlouthi, dans l'incapacité de réagir. Fort de cet avantage, les Lions ont ensuite semblé lever le

pied. La seconde période sera moins maîtrisée. Mais l'essentiel était fait.

Candidats au sacre continental, le Sénégal va pouvoir compter sur de solides arguments, à commencer par ses deux dynamiteurs de couloirs, Ibrahim Keita Baldé et Sadio Mané. Si l'ailier de la Lazio Rome n'a pas terminé la partie (rappelé sur le banc par le sélectionneur Aliou Cissé, après l'heure de jeu), l'attaquant de Liverpool, troisième de la course au titre de joueur africain 2016, a montré la voie.

Voilà qui est de très bon augure dans cette poule dite "de la mort". Ce dimanche à Dakar, toute la rue en était convaincue. Le Sénégal est enfin de retour, et son appétit est grand.

James Angelo Loundou
Franceville/Gabon

VESTIAIRES / À CHAUD ET À FROID

« Ryad Mahrez (attaquant algérien) : " On est passé à côté de notre première mi-temps. On a fait une très bonne deuxième. On devait marquer à plusieurs reprises. On a raté beaucoup d'occasions. On ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. "

Kalisto Pasuwan (sélectionneur Zimbabwe) : " Vous m'avez posé la question de savoir qui était le favori et j'ai répondu le Zimbabwe. Vous avez tous rigolé. Mais dans ce groupe, il n'y a aucune petite équipe "

Henry Kasprczak (sélectionneur Tunisie) : " Nous sommes déçus par le résultat, mais il y a des choses positives. Il est vrai que nous avons commis deux erreurs en 20 minutes qui ont coûté deux buts. En seconde

période, nous nous sommes procurés beaucoup d'occasions, mais la réussite était absente. Ma satisfaction ? La réaction des joueurs lors de la deuxième période et le jeu développé. En ce qui concerne les joueurs, nous avons préféré incorporer Khazri après la pause, car il a été blessé face à l'Egypte et il a fallu le préserver. Maintenant, la qualification se jouera jeudi devant l'Algérie "

Aliou Cissé (Sélectionneur Sénégal) : " Les balles arrêtées sont très importantes dans le football. Ce soir, nous en avons profité à deux reprises. Il est vrai que l'adversaire a dominé la suite de la rencontre, mais notre équipe a bien géré son avance. Maintenant, il faut assurer la victoire jeudi, face au Zimbabwe "

ALGÉRIE / ZWIMBABWE (2-2)

MAHREZ DÉCISIF

L'Algérie doit une fière chandelle à Riyad Mahrez. Un doublé salvateur du joueur de Leicester a évité à son pays un revers malvenu pour l'un des favoris. Deux semaines seulement après avoir remporté le titre de meilleur joueur africain 2017, l'attaquant vedette s'est donc montré à la hauteur de son talent. Principale satisfaction d'un secteur offensif des "Verts", où Yacine Brahimi et Islam Slimani ont été décevants, Hilal Soudani, re-



L'attaquant algérien Slimani tente ici un magnifique retourné acrobatique.

muant mais étrangement fixé dans le couloir gauche, Mahrez a justifié d'emblée

son statut.

S'il a évité la défaite aux

siens, il n'a malheureusement pu empêcher l'Algérie de confirmer la fâcheuse habitude de gagner très rarement ses premiers matches de CAN. Depuis l'édition 1990 sur leur sol, les Fennecs ne sont sortis victorieux qu'à une seule reprise lors de l'entrée en matière. C'était en 2015 contre l'Afrique du Sud (3-1) à Mongomo (Guinée Equatoriale).

Les Algériens, qui ne s'attendaient probablement pas un tel répondant des Warriors du Zimbabwe, n'ont donc

pas obtenu le succès nécessaire pour lancer idéalement leur tournoi. George Leekens, pour sa part, ne devrait pas échapper aux critiques de la presse algérienne. C'est dire la performance des équipiers de Knowledge Musona (sorti prématurément suite à une blessure). Même s'ils peuvent se mordre les doigts d'avoir frôlé d'un rien ce qui aurait été le premier coup de tonnerre de cette CAN 2017.

James Angelo Loundou
Franceville/Gabon